C O M M E N T A I R E S

Louis Paul: La Cité, "Les Humbles", Paris.

Stephen Mac Say: De Fourier à Godin,
Ed. de "la Sauvagette" Gourdez-Luisant, France

Je me suis toujours écarté de ceux qui, en toute louable sincérité, ont voulu le bonheur des hommes; mais plus souvent contre eux.

Toute utopie, toute doctrine sociale, comme tout apostolat renferme l'absolu. Et tout absolu contient la chute et la mort du rêve. A moins d'aboutir au mensonge et à l'intolérance.

C'est que humanité est un de ces termes abstraits tels que société, nation, famille, avec lesquels on croit solutionner le problème humain Ce ne sont pas ces entités qui expliquent l'homme, mais bien l'homme qui les exprime.

D'aucuns me taxeront d'indifférence en matière de socialisme. C'est que j'ai toujours pensé que le social comme l'individuel sont les deux faces d'une même absurdité: l'homme.

Ces bien minces réflexions ont surgi de la lecture inégale de valeur de deux brochures, l'une littéraire, l'autre économique.

Il y aurait peut-être beaucoup à dire sur la "Cité", comme d'ailleurs sur la brochure de S. Mac Say; mais j'ai quelque peu le souffle court sur ce genre de philosophie. Et remacher la lamentable idéologie dite ouvriériste me parait bien vain.

Quand cessera-t-on de croire que l'on puisse définir ces mots aussi bizarres que les autres: classe, prolétariat, bourgeoisie; qui voudra me dire où commence et où finit le prolétariat; quand comprendra-t-on que la petitesse n'est pas seulement l'apanage d'une classe de gens dits petits bourgeois, mais de tous les hommes.

Qui donc a dit que toute démagogie est la justification de l'envie? La Nature se joue de ces classifications et de ces théories.

En un sens plus intéressante que la brochure de L. Paul, celle de Mac Say, parce que dépouillée d'une certaine intransigeance, m'amène aux mêmes conclusions. Une telle monotonie de vie

dans cette association du travail et du capital, ne saurait convenir à l'individu qui pense que le monde est fait pour être possédé, sensuellement parlant, et non pour être parqué dans un familistère, aussi bien que dans une doctrine.

En outre, et c'est surtout à cela que je voulais arriver, l'apathie collective, l'inertie originelle, comme l'exprime si bien Mac Say, sont les obstacles auxquels se heurteront sans cesse les faiseurs de bonheur public. Toute association de ce genre demande pour subsister l'apostolat de son fondateur. Celui-ci disparu, l'Esprit meurt si la Lettre reste.

A. Durry

C O S T A R I C A

A s s o c i a t i o n L ' E N T R ' A I D E

Par suite de nos travaux personnels, nous n'avons rien fait pendant ce dernier trimestre dans la bananeraie de "L'Entr'aide". Je me contenterai donc de dire que tout pousse bien.

Si je ne parle pas de travail, je dois cependant signaler une petite innovation susceptible d'intéresser ceux qui doivent venir. Les camarades qui sont venus précédemment, m'ont fait remarquer plusieurs fois qu'il était impossible pour eux d'apprendre l'espagnol, vu qu'ils n'avaient jamais l'occasion de le parler. Pour obvier à cet inconvénient, nous nous réunissions, l'année dernière, un jour par semaine, et chacun lisait a haute voix et a tour de rôle un texte en espagnol. Au commencement de cette année ces lectures furent abandonnées par suite des départs. Nous devions les reprendre, mais comme cela ne me souriait pas beaucoup, j'ai cherché autre chose. Après avoir étudié la question, j'ai proposé aux camarades qui vivent avec moi d'utiliser l'espagnol entre nous. La proposition fut mise à l'essai pendant quinze jours puis définitivement adoptée. Il y a bien de temps en temps des accrocs au contrat, mais en principe nous parlons espagnol au rancho Palomares, et nous avons l'intention de continuer.

M. Palomares